
Cahier d'orthographe : 3e

Numéro d'inventaire : 2024.0.334

Auteur(s) : Danièle Radiguet

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1962 - 1963

Matériaux et technique(s) : papier | encre

Description : Cahier de couleur jaune à couverture souple de la marque Héraklès, portant le logotype de la marque (reproduction lithographiée de la statue de Bourdelle, Héraklès archer) et la mention "HERAKLES / ALFA NEIGE" en 1e de couv. Page de garde : Nom de l'élève, classe, matière et année scolaire. Pages de papier blanc à réglure Séyès, écriture manuscrite à l'encre noire ou verte, mentions soulignées en vert, bleu ou noir, commentaires de l'enseignant à l'encre rouge. Les 4 dernières pages ont été ajoutées au cahier et maintenues avec du ruban adhésif.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier d'exercices d'orthographe de 3e, ayant appartenu à Danièle Radiguet, alors élève à l'école Saint-Jacques de Neufchâtel. On y trouve des dictées extraites de textes littéraires français (Maurice de Guérin, Henri Bosco, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Marcel Proust ...) et des exercices d'orthographe et de grammaire. Utilisé du lundi 24 septembre 1962 au lundi 4 février 1963.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Orthographe, dictées

Grammaire

Lieu(x) de création : Neufchâtel-en-Bray

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 100 p.

Danièle Radiguet

Classe de 3^e

Orthographe

Année 1962. 1963.

Lundi 24 Septembre

L'Automne

~~18-20~~
h:

Octobre était venu, lumineuse et splendide, Octobre qui renouvelle les paysages fatigués et qui fait des forêts un immense jardin. Sur les pentes, qui descendent au lac, c'était comme des gradins de fleurs rouges ou dorées que mettaient en valeur de sombres feuillages. Le vert sourd des sapins servait de repoussoir aux teintes éclatantes des hêtres et des mélées % érables et leurs masses mélées eussent ressemblé aux tapis lourds et épais des tapisseries sous la révélation de la lumière qui les caressait qui, en se posant les agitait de mille vivants frissons. Aux premiers vents ces feuilles joncheraient le sol, dévoiraient les fûts noirs, les fines nervures des branches, comme de beaux corps à demi, dévêtus. On sentait qu'elles tiraient à peine, que déjà elles se détachaient, qu'elles étaient pareilles à ces bouquets que l'on regarde pour les admirer et aussi pour évaluer le moment où il faudra les

jeter. Et cette menace constante donne à la douceur de l'automne le charme attendrissant de ce qui va finir.

Le ciel et les cause prenaient cette couleur bleu pâle qui ignorent les pays de soleil et de ^{annonce} chaleur, qui annoncent déjà le nord et les neiges prochaines. Et sur les bords de l'horizon ^{1/2 fte + 1} traînaient des vapeurs rouges qui imprécisaient les contours.

Henri Bordeaux.

Jeudi 27 Septembre

20/20

Recueillement automnal

Après une longue série de jours éblouissants j'aime assez à trouver un beau matin le ciel tendu de gris, et toute la nature se reposant, en quelque sorte, de ces jours de fête dans un calme mélancolique. C'est bien cela aujourd'hui. Un voile immense, immobile, dans le moindre pli courre toute la